

L' Abeille.

4me. Année.

"Je suis chose légère et vais de fleur en fleur."

4me. Année.

VOL. IV.

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC 13 Mai. 1852.

No. 28

A la Vierge.

O toi qui, près du trône ou siège l'Éternel,
Des astres à tes pieds vois briller la lumière,
Vierge sainte ! reçus, en ce jour solennel,
Notre encens et notre prière.

Digne objet des faveurs de la Divinité,
De son hymen antique avec l'humanité
Tu nous présentes l'heureux gage.
Jouets trop imprudents de coupables erreurs,
L'image des vertus règne encore en nos cœurs,
Si nos cœurs gardent ton image.

Osons-nous vers les cieux élever un soupir ?
Ta pitié à ton Fils le pieux repentir
Qu'en nous sa grâce a fait éclore.
Gloire te soit rendue, étoile du matin,
Qui viens au voyageur, de sa route incertain,
Présager une douce aurore.

Du monde bannissant le trouble et les forfaits,
Marie ! à ton seul nom, que la céleste paix
Descende en nos humbles demeures ;
Réprime de nos cœurs les désirs égarés ;
Que d'innocents plaisirs, que des devoirs sacrés
Se partagent toutes nos heures.

Vierge, dont un beau lys nous peint la pureté,
Des vierges protégeant l'austère chasteté,
Rends leur cette vertu plus chère :
Mère d'un Dieu mourant, soutiens dans ses douleurs
La mère qui visite, en répandant des larmes
D'un fils la tombe solitaire.

Admis à contempler les beautés du Seigneur,
Puissons-nous, en des lieux remplis de sa grandeur,
Changer ta gloire et tes louanges !
Mais, quand un voile encor te cache à notre amon,
Reine du ciel, entends du bienheureux séjour
Nos voix s'unir au chœur des anges.
Mme. DESBORDES-VALMORE.

LES ÉTOILES FIXES.

(Suite et fin.)

Le titre d'étoiles fixes que vous voyez en tête de cet article est un reste de l'ancienne opinion qui les regardait comme immobiles dans la voûte céleste. Halley soupçonna le premier, en 1718, le mouvement propre de quelques étoiles, *Aldebaran*, *Sirius* et *Arcturus*. Ce simple soupçon s'est converti en certitude par les observations faites depuis ce temps. *Sirius* se déplace de 2 secondes de degré par année ; or, à la distance où il se trouve, cela fait 113 millions de 33) lieues à la minute. La 61e du *Cygne*, avec laquelle nous avons déjà fait connaissance, a un mouvement annuel de 5 secondes de degré. Les deux étoiles dont elle se compose conservent

neanmoins leur distance relative qui est de 1,464 millions de lieues.

On avait cru d'abord que ces mouvements étaient un effet du déplacement de la Terre, mais on n'a pas tardé à reconnaître par les directions diverses de ces mouvements qu'ils sont propres à chaque étoile. C'est donc un fait avéré que ces étoiles changent de place dans l'espace. En est-il de même de toutes ? Les astronomes pensent qu'oui et espèrent le prouver quand des observations continuées pendant des siècles entiers auront fait connaître ces mouvements plus prompts pour être sensibles d'une année à l'autre. Pour le moment, ces Messieurs se contentent de dire que ce mouvement universel est absolument nécessaire pour empêcher toutes les parties de l'univers de se confondre bientôt en une immense masse. Il faut un contrepois pour faire équilibre à la loi de l'attraction qui régit l'univers entier, et ce contrepois ne peut se trouver que dans un mouvement universel. Si la Lune cessait de tourner autour de la Terre, elle y tomberait bientôt ; à son tour, si la Terre s'arrêtait dans son mouvement annuel autour du Soleil, elle s'en irait tout droit s'engouffrer dans ce brasier ardent. De même, si toutes les parties du monde ne sont pas dans un mouvement continuel, les masses les plus considérables attireront à elles les astres voisins et seront attirées à leur tour par de plus considérables, jusqu'à ce qu'enfin tout soit réuni en un seul corps. Le chaos recommencerait.

Nous devons savoir bon gre aux astronomes d'avoir imaginé un excellent moyen de prévenir cette épouvantable catastrophe. Munis de cette idée, ils se sont mis courageusement à l'œuvre pour découvrir quelque chose de précis. Mr. Mædler de Dorpat, a résolu pour sa part, de découvrir le soleil central, ou l'astre seul immobile dans l'immensité des cieux, autour duquel circulent tous les autres. La loi de l'attraction une fois reconnue dans les mouvements des étoiles doubles et, par conséquent, dans l'ensemble de l'univers, il faut nécessairement admettre l'existence d'un corps central immobile, ou du moins, celle d'un centre commun de gra-

vité. Ainsi dans notre système planétaire le Soleil est le centre de gravité de toutes les planètes; amercantissez le Soleil, elles vont toutes se perdre dans l'espace. De même, sans une masse centrale unique, toutes les parties de l'univers envenant à l'aventure.

Mais quel est ce soleil central de l'univers ? On a pensé d'abord à *Sirius*, la plus brillante des étoiles. Mais *Sirius* est bien loin d'être le roi des cieux ; ses mouvements propres démontrent que cet astre si brillant est l'esclave d'un corps obscur invisible pour nous, mais plus considérable que lui.

Mr. Mædler pense que le point central doit se trouver dans la *voie lactée* qui est le plus immense amas d'étoiles, et que comme nous sommes placés dans la partie australe de cette nébuleuse, assez loin du centre, il est plus naturel de chercher le centre de l'univers dans la partie située au sud de l'équateur ou il y plus d'étoiles. Voilà donc l'objet de nos recherches circonscrit dans une moitié du ciel. Des observations récentes prouvent que notre Soleil, avec tout son cortège planétaire, se meut dans la direction de la constellation d'*Hercule*, dont les étoiles paraissent s'éloigner les unes des autres tandis que les constellations opposées se rapprochent dans la même proportion. Le centre de ce mouvement doit donc être dans les *Pléiades*, groupe d'étoiles très rapprochées, au milieu desquelles on en distingue une d'un éclat bien supérieur, appelée *Alcyone*; voilà le CENTRE DU MONDE.

En attendant que les observations viennent confirmer pleinement cette conclusion, Mr. Mædler a cherché à nous donner des notions précises sur ce qui nous regarde particulièrement dans ce vaste système. En comparant le mouvement propre et la parallaxe de la 61e du *Cygne*, il a obtenu les résultats suivants auxquels je ne vous ferai pas un crime de vous croire en droit d'ajouter ou de retrancher quelques lieues. La distance du Soleil à *Alcyone* est 34 millions de fois celle du Soleil à la Terre. Encore un petit problème pour les *Siziens*. Mul-